

20^c.

Journal du Lot

20^c.

ORGANE REPUBLICAIN DU DEPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes.....	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements.....	9 fr.	16 fr. 50	30 fr.
	9 fr. 50	17 fr. 50	32 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE
Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 50
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	1 fr. 50
RECLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	2 fr. 50
» 2 ^e page (— d ^e —).....	4 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Dans la défectueuse organisation des services de l'aviation, il y a plus qu'une responsabilité personnelle. — On peut constater aujourd'hui que la stabilisation n'a pas provoqué les perturbations dont on menaçait notre pays. — A Genève le chancelier allemand a posé la question de l'évacuation des territoires rhénans.

On a fait à M. Bokanowski, tué dans l'exercice de ses fonctions, des funérailles solennelles...
En de vives campagnes, la presse l'accusait d'être en partie responsable des trop nombreux accidents qui mettaient en deuil le pays et l'aviation.
Maintenant, il n'est plus là. La cause ayant disparu, l'effet doit disparaître. Nous verrons maintenant si son absence suffit à supprimer le mal que sa présence, disant-on, suffisait à provoquer. Nous verrons si l'on arrivera au Pôle; nous verrons si l'on traversera aisément l'Atlantique; nous verrons si les aviateurs sont plus heureux et les appareils plus sûrs!...

Pour parler net, nous nous permettons d'en douter.
Sauf le cas de personnalités exceptionnelles, l'influence d'un homme n'est jamais telle qu'on puisse lui attribuer tant de mal... ou tant de bien... Il y a évidemment, dans les mauvais résultats que l'on déplore, d'autres responsabilités que celle d'un individu, fût-il ministre. Ce doit être au premier chef une question d'organisation.

Et c'est à bien organiser les services de l'air que l'on doit avant tout s'attacher. Nous ne sommes pas assez au courant des conditions dans lesquelles ils fonctionnent pour avoir la-dessus une opinion autorisée.

Mais s'il suffit, comme on semble le croire, de centraliser les services et d'unifier la direction pour améliorer l'état des choses, ce ne doit pas être bien difficile à réaliser...

Moins difficile assurément que d'empêcher les accidents, car nous voyons par exemple qu'il y a encore des catastrophes de chemins de fer bien qu'ils relèvent d'un seul ministre, d'une seule autorité centrale et d'un seul chef!...

Il est peut-être encore trop tôt pour se rendre exactement compte des conséquences que peut avoir la stabilisation...

En tout cas, il est, dès maintenant, certain qu'elle n'a pas provoqué les terribles perturbations économiques et sociales annoncées par des esprits chagrins ou par des prophètes de malheur... qui désiraient pour eux plus qu'ils ne redoutaient pour le pays les catastrophes dont ils nous faisaient un épouvantail.

On avait bien quelque inquiétude tout de même. Il y avait là un « inconnu » qui pouvait nous réserver de cruelles surprises. Qu'allait-il se passer? Ne verrions-nous pas le prix de la vie augmenter considérablement? Le commerce extérieur de la France n'allait-il pas recevoir un coup d'arrêt fatal?

Voilà des questions qu'on était en droit de se poser et auxquelles la suite des événements pouvait seule donner une réponse. Tout n'était jusque-là qu'hypothèses et suppositions. Pour savoir, il fallait y aller voir. Il fallait faire l'expérience, sauter le pas décisif, sachant bien qu'on ne pourrait pas revenir en arrière et que l'irréparable serait accompli.

Il y avait de quoi faire hésiter les plus résolus!

Aussi est-ce un grand soulagement d'avoir à constater que tout jusque-là s'est passé sans encombre. Plusieurs semaines, plusieurs mois même, se sont écoulés depuis le jour qui devait ouvrir l'ère des catastrophes et la situation de la France se trouve comme elle était avant la stabilisation. C'est le pays le plus calme de l'Europe. Il travaille comme d'habitude et présente tous les signes d'une bonne santé. Aucun trouble politique, économique ni social.

Vous vous contentez de peu, diront peut-être certains gens désappointés.

— En attendant mieux!... Mais ce

« peu » qui vous semble si méprisable, demandez donc à d'autres pays voisins, combien ils le payeraient!...

On annonce que M. Hermann Müller, Premier Ministre d'Allemagne, a eu à Genève une importante conversation avec M. Briand.
Le chancelier du Reich a demandé au Ministre français l'évacuation des territoires rhénans.

M. Briand lui a répondu que, si la négociation doit s'engager, ce ne peut être qu'avec l'assentiment de la Grande-Bretagne et de la Belgique.
Sur quoi M. Hermann Müller se dispose à avoir des entretiens avec lord Cuthendun qui représente l'Angleterre à la Société des Nations; avec M. Hymans, ministre des Affaires Étrangères de Belgique et même avec M. Scialoja, représentant l'Italie — bien que cette dernière puissance ait depuis longtemps manifesté son indifférence en retirant les quelques troupes qu'elle entretenait en Rhénanie.

Ces conversations permettront au représentant du Reich de bien connaître les dispositions de ses interlocuteurs, de juger comment et à quelles conditions est possible la réalisation de son vœu.

Il lui appartiendra ensuite de préparer les propositions précises et concrètes de l'Allemagne, sur quoi pourront s'engager les véritables négociations.

Elles pourront être longues et délicates, mais il est certain que leur succès dépendra surtout de l'esprit dans lequel l'Allemagne les abordera. Elles aboutiront si chacun se persuade qu'il s'agit moins d'y rechercher un succès personnel que de réaliser une œuvre commune de paix, de confiance et de sécurité.

E. L.

PETITS MOTS D'ECRITS

LE DÉBUT DE MUSSET

Centenaire de la conquête de l'Algérie et centenaire du Romantisme ont leurs serments et fidèles protagonistes. Gloire militaire et gloire littéraire, parallèlement, contribuent à l'illustration du patrimoine national.

Notre confrère, Le Progrès de la Côte-d'Or, signale une intéressante découverte que les admirateurs de Musset apprécieront.

N'est-ce pas presque complètement inconnue, cette ballade très romantique et fantastique d'un de nos grands poètes français, le poète « de la jeunesse et des jeunes filles », Alfred de Musset, ballade intitulée « Un rêve » et dont voici les premières strophes :

La corde nue et maigre,
Grelotant sous le froid
Defroi,
Criaît d'une voix aigre
Qu'on oublie au couvent
L'Avant.

Moines autour d'un cercle,
Le front sur le pavé
Lavé,
Par dévotion à la Vierge
Tenaient leurs gros péchés
Cachés.

Et moi, dans mon alcôve,
Je ne songeais à rien
De bien;
La lune ronde et chauve
M'observait avec soin
De loin.

Et ma pensée agile
S'en allant par degré,
Au gré
De mon cerveau fragile,
Autour de mon chevet
Rêvait.

Ces vers furent, affirme-t-il, les premiers d'Alfred de Musset qui furent imprimés; ils parurent à Dijon le dimanche 31 août 1828, dans le Journal Le Provincial.

Mettez de l'histoire littéraire, petit fait de peu d'importance, évidemment! Musset n'avait signé sa ballade que de ses initiales A. D. M. et lui-même trouvait son poème « mauvais ». Ecrite certainement avec promptitude, avec l'idée d'insérer la nouvelle école et de se lancer dans la guerre littéraire d'alors, cette œuvre d'un poète inconnu de 18 ans ne passionna même pas la critique locale. A la rédaction même du Provincial, qui devait d'ailleurs disparaître en octobre suivant, sans avoir eu une année d'existence, on fut partagé sur la valeur du poème. Et il est curieux de voir cette page où sur trois colonnes sont imprimées les vingt et une strophes de Musset.

Informations

Le successeur de M. Bokanowski

Parmi les noms des parlementaires qui seraient susceptibles de succéder à M. Bokanowski, au ministère du Commerce et des P. T. T., on cite ceux de MM. Chaumet, sénateur de la Gironde, Le Troquer, ancien ministre des Travaux publics.

Bilan de la Banque de France

La situation hebdomadaire de notre institut d'émission, arrêtée le 31 août, accuse, à l'actif, une diminution de 10 millions 330.824 francs à l'encaisse-or (monnaies et lingots), de 1.268.694.355 francs aux effets de commerce escomptés sur la France et sur l'étranger, et une augmentation de 177.676.743 francs aux disponibilités à vue à l'étranger, et de 534.093.904 francs aux effets achetés en France et à l'étranger.

Au passif, on enregistre une augmentation de 1.866.824.700 francs sur les billets en circulation, et une diminution de 1.408.374.833 francs au poste des comptes-courants créditeurs.

A la S. D. N.

MM. Briand et Müller, chancelier d'Allemagne, ont eu un important entretien.

Ils ont récapitulé tous les résultats acquis dans les dernières années en vertu des accords intervenus entre les deux pays et envisagé ce qui pourrait être fait pour dissiper les malentendus et empêcher que soient troublées les relations pacifiques entre les deux États voisins.

A aucun moment la conversation n'a revêtu le caractère d'une négociation. Il ne pouvait en être autrement, en particulier, la question de la Rhénanie, M. Briand ayant, en l'occurrence, comme il n'a cessé de le faire en toute circonstance, de préciser que cette question est essentiellement interalliée et qu'elle ne saurait être abordée en l'absence ou sans l'assentiment des autres puissances intéressées.

Le service de 8 mois

La Chambre belge a adopté l'article de la loi de la milice fixant la durée du service militaire à 12 ou 14 mois pour 21.000 militaires et 8 mois pour la partie restante du contingent annuel.

Contre le roi d'Albanie

Au nom du comité albanais d'émancipation nationale, Mgr Fan Noli adresse de Vienne la protestation suivante :

« Nous protestons énergiquement contre la proclamation d'Ahmed Zogou comme roi d'Albanie. C'est une farce arrangée à Rome et mise en scène à Tirana. Elle est un crime odieux contre le peuple albanais et contre les peuples balkaniques en général. Elle s'est effectuée sous le régime terroriste des beyts féodaux et sous la protection fasciste contre la volonté du peuple albanais républicain, qui ne fut pas consulté, étant donné que les membres de la prétendue Assemblée constituante qui a fait la proclamation, ont été nommés par Ahmed Zogou lui-même. Cette proclamation a été achetée au prix de nouvelles concessions désastreuses qui finiront par transformer l'Albanie en colonie italienne et en base militaire contre les États voisins. Elle aggravera par conséquent la situation déjà critique dans les Balkans et pourra facilement amener de nouvelles guerres. »

A la Petite Entente

On mande de Prague à la « Gazette de Voss » qu'après la dernière conférence de Bucarest, les représentants de la Petite Entente ont décidé de conclure un traité qui lierait tous les membres de ce groupement politique.

Jusqu'à ce jour, aucun traité de ce genre n'existait. Il n'y avait que les traités entre la Yougoslavie et la Tchéco-Slovaquie, et la Tchéco-Slovaquie et la Roumanie et enfin entre la Yougoslavie et la Roumanie.

Les termes de ce traité sont déjà arrêtés.

Trotsky restera en exil

Au cours d'une session extraordinaire, la Commission centrale de contrôle du parti communiste à Moscou a décidé de rejeter la demande faite par les amis de M. Trotsky, pour le rappel d'exil de ce dernier. On a également décidé qu'il ne serait jamais réinscrit sur la liste des membres du parti.

Le pacte Kellogg

Le sénateur américain Borah estime que quelque retard pourra être apporté à la ratification en raison du désir des sénateurs d'approfondir la question. Il exprime sa satisfaction de la teneur du pacte qui, dit-il, aura pour résultat de nouveaux désarmements, mais il ne croit pas qu'il aura des effets perceptibles à la Conférence du désarmement de 1932.

Conformément au pacte, tout signataire qui déclenche des hostilités, constituant une infraction, se met hors la

loi. M. Borah estime, en conséquence, que le pacte constitue une force morale formidable.

La série noire à Londres

270 personnes ont été tuées par accidents dans les rues de Londres durant les mois d'avril, de mai et de juin. Sur ces chiffres, 254 accidents mortels ont été causés par des voitures-automobiles. Durant les trois premiers mois de l'année, le nombre des morts accidentelles de ce genre était de 293. On a enregistré pour Londres, dans les mois d'avril, mai et juin de cette année, 31.150 accidents de rues.

La téléphotographie appliquée

Une Compagnie télégraphique a inauguré mercredi un service de transmission par photographie, le destinataire recevant le fac-similé du message écrit par l'expéditeur. Les prix de ce service sont seulement de 50 p. 100 supérieurs à ceux des télégrammes ordinaires. Les gravures, documents, plans et toutes communications, même écrites en chinois, hébreux ou russes, peuvent également être envoyés, mais le prix de ces transmissions est plus élevé.

EN PEU DE MOTS...

— Le bateau-école américain « Albatross », qui se trouve à l'ancre à Hambourg depuis le mois d'août, a été saisi par un buissier et mis à la chaîne.

— La réouverture de la Chambre grecque, aura lieu le 1^{er} octobre.

— Le temple Romanoff, au Kremlin, va être détruit, les Soviets le jugeant anti-révolutionnaire et grotesque.

— Une secte catholique au Mexique refuse obéissance au Saint-Siège; elle compte 370.000 membres, 32 prêtres et 238 églises.

— On annonce que de désastreuses inondations ont eu lieu aux Indes, dans la province de Panjab. Il y a 75 morts et une centaine de blessés.

— Mme Wilson, veuve de l'ancien président des États-Unis, est arrivée en France. Elle compte se rendre à Genève.

NOS ÉCHOS

L'homme démontable.

Il ne s'agit pas de cette figure de style qui nous permet de dire parfois : « je suis démonté ». Non, il s'agit, bien d'un vrai démontage, comme vous allez voir. C'est, d'ailleurs, une histoire assez vieille, mais toujours intéressante.

Un nommé Ledoux, lieutenant d'artillerie, fort endommagé à la guerre, alla voir son frère, curé d'un village de Picardie.

Le soir, pour le coucher, on lui donna un gros valet du même pays, d'un esprit étroit.

En sa présence, le lieutenant commença par enlever sa perruque, découvrant ainsi, un crâne poli comme le marbre et renforcé par endroits.

Ensuite, il ôta son œil gauche, qui était de verre, puis son ratelier. Ceci fait, il s'assit dans un fauteuil pour se désabiller; dit la courtoisie qui retenait son bras droit et dit au valet :

— Ote-moi mon bras et pose-le sur la table.

Le pauvre valet, déjà passablement ahuri, obéit en tremblant.

— Ote-moi ma jambe, poursuivit l'officier, et mets-la à côté de mon bras. Effrayé de voir un corps se démembrier pièce par pièce, le pauvre valet obéit encore mais en se soutenant à peine.

Ledoux s'en aperçut, et pour le mystifier davantage, s'écria d'une voix de stentor :

— Et maintenant, ôte-moi ma tête, je veux dormir...

A ces mots, le valet, fou d'épouvante et croyant avoir affaire au diable en personne, s'empressa de sauter par la fenêtre.

Différences.

Un autocar vient de déverser toute une colonie américaine à proximité du Champ de Mars.

Les messieurs estiment qu'on pourrait bâtir là un stade gigantesque; les fraises seraient rapidement amorties et il y aurait de jolis bénéfices en perspective.

Les dames regrettent l'absence d'une piscine. Un bambin questionne :

— Est-ce la Tour Eiffel, là-bas, maman ?

— Je pense ainsi, darling.

— Mais elle est plus haute que le monument de Washington !

— C'est possible; seulement, elle n'est pas aussi solide.

Ainsi, la suprématie américaine est sauve.

Au restaurant.

Un gros homme, congestionné, tempêté au fond de la salle; il gesticule, grommelle furieusement de vagues injures et quand enfin le garçon s'est approché, il lui hurle en plein visage, dressé sur sa

Le royal épistolier...

Voici un an, je parlais ici-même de « la Vie d'Henri IV », de M. Pierre de Lanux, biographie ingénieuse et drue, commentaire plein de suc et de sel d'une carrière agitée et féconde. Le tableau brossé par M. de Lanux m'apparaissait un autre qui forcément le surpassait en ressemblance, Henri IV s'y montre d'autant plus vivant, agissant et parlant, qu'il s'y trouve peint par lui-même et non pas par la galerie. M. André Lamandé nous présente cette œuvre royale et l'entoure d'un cadre digne d'elle...

Ici, une parenthèse : M. Emile Laporte me communiquait ces jours-ci une lettre de notre ami commun, dans laquelle l'auteur de « Ton pays sera le mien » disait, ou à peu près, qu'en villégiature chez des amis, il connaissait pour la première fois de sa vie les délices du farniente. Il devait, ce me semble, en avoir particulièrement besoin. Il y a quelques semaines à peine, ne nous donnait-il pas cette « Vie de René Caillé » dont j'ai eu le plaisir de vous entretenir ? Presque aussitôt, ont paru chez Henri Joubert, dans la belle collection « Jadis et naguère », ces « Lettres d'amour et de guerre du roi Henri IV ». Je les ai reçues, l'autre semaine, à Dinan, au cours d'une longue flânerie en Bretagne. Au pays de Beaumanoir, de Dugesclin, de la reine Anne, puis dans la ville de Surcouf, de Jacques Cartier et de Duguay-Trouin, j'ai éprouvé une vive joie à la lecture des aventures sentimentales et militaires de Gascon qui conquit, par sa simple apparence, après n'avoir que, peu à peu, province par province, amassé le butin complet de l'affection des autres habitants de la France. M. André Lamandé a choisi les trois cents lettres qu'il nous apporte parmi les dix mille dont se compose la correspondance cataloguée d'Henri IV. Travail malaisé, on le conçoit, si le présentateur veut que rien d'important n'échappe au lecteur de l'existence du beau soldat et du grand amoureux que le Palois ne cessa jamais d'être. Entreprise admirablement réussie puisque, de 22 ans à 57, de ses premières armes à son assassinat, toutes les actions de guerre et toutes les intrigues sentimentales du Béarnais qui ne sont pas de simples escarmouches ou des passages se déroulent sous nos yeux, sans aucune appréciation, dans le plus savoureux détail.

M. Lamandé accompagne le texte royal de nombreuses notes, pleines de sens, de vérité et d'humour, qui dispensent le lecteur d'érudition préalable ou de fastidieuses recherches. Chaque passage obscur, chaque allusion, chaque intention voilée et aussi chaque surprenant, sont expliqués, et à l'adversaire reçoit leur explication. Cette savante mise au point est d'autant plus nécessaire qu'Henri IV n'est pas connu de tout le monde : « Le miracle, dit M. Lamandé, c'est qu'Henri parle au papier comme à ses compagnons, il « a un style court, nerveux, pressé, « vêtement, savoureux : en un mot, celui de Montaigne. Il écrit comme il « change, impétueusement, allant tout « droit devant lui, sans plan bien défini, « mais son élan enlève tout... »

Ce diable d'homme et d'épistolier, aussi bien qu'on s'imagine et connaît, gagne à être non seulement éclairé mais présenté. M. André Lamandé n'y manque pas. En vingt pages d'introduction, il nous met complètement dans l'intimité de son héros. Voici le portrait de sa façon qu'il ajoute au chef-d'œuvre du cabinet des estampes qui est la première des huit belles images du livre : « Sa bou-

chaîne et tendant son assiette à bout de bras »

— Vous n'avez pas honte de servir des ragouts pareils; c'est un scandale ! Un cochon même ne mangerait pas ça !

Le garçon hésite un instant, oh ! une demi-secondes à peine, puis, reprenant l'assiette, il s'incline et murmure :

— En effet, monsieur : la preuve en est faite.

Puis, tranquillement, il part chercher, aux cuisines, une autre portion.

L'huissier exigeant.

— Mademoiselle ! mademoiselle !

— Qu'est-ce qu'il y a ?

Et Paupau, dans un bâillement rose, se réveille, s'étire, sort des couvertures une jeune tête blonde, rieuse, frisée.

La soubrette paraît fort affolée :

— C'est l'huissier.

— Oh ! oh !

Paupau n'a pas l'air, au contraire, de s'en faire :

— Je vais aller le voir. Dis-lui que je me lève, qu'il prenne une chaise !

La femme de chambre a une moue, un haussément d'épaules, puis, souriant à son tour :

— Oh ! mademoiselle, ça ne lui suffira pas !

LECTURES ET IMPRESSIONS

Le royal épistolier...

« che était goguenarde, à l'ombre d'un « grand nez que le temps recourba un « peu plus chaque année; une barbe, « qui tourna vite au gris, mangeait ce « visage faneuse. Au demeurant, pas « beau mais point fade, et sentant le « gousse, et à ce qu'on prétendait, souple, « vif et quand il le fallait, assez gail- « lardement hautain et triomphal pour « traîner après lui les plus charmantes « femmes, les plus claires intelligences « et les plus grands artistes de son « temps... »

Nous ayant narré les principales liaisons du Vert-Galant, depuis sa juvénile dévotion envers Corisande jusqu'à sa passion sensée pour la princesse de Condé, M. Lamandé, déclare : « Et pour- « tant ces faiblesses présentent peu dans la « mémoire du peuple ! Par son esprit, « ses mots souvent heureux et parfois « magnanimes, sa bravoure, ses amours « elles-mêmes, sa mort tragique et enfin « le mirage gourmand de sa *poule-au-pot*, « Henri IV garde le don de charmer « jusqu'aux temps modernes. Il est vrai « que l'amour du pays lui donne le « meilleur de son génie... »

En clôturant sa préface, M. André Lamandé donne rendez-vous au lecteur à la fin du livre et il termine par ces mots : « Si d'aventure, au cours de ta « promenade, tu éprouves quelque « ennui, c'est à désespérer de ton es- « prit ! Le trait est piquant. Je suis sûr qu'il ne blessera personne ! Qui éprouverait, en effet, à lire la prose du Béarnais, d'autres sentiments qu'un vif plaisir, à tout moment nuancé d'émotion. Je voudrais reproduire quelques phrases du royal épistolier qui montreraient les divers aspects de son caractère. Peu de place me reste. Tant pis ! j'allonge mon papier de quatre ou cinq citations cueillies çà et là, presque au hasard dans le livre »

L'amoureux mécontent : « Il faut laisser ces brusquetés si vous voulez l'entière possession de mon amour : « car, comme roy et comme Gascon, je « ne sais pas endurer. » (A Henriette d'Entragues (7 octobre 1599).

Le soldat : « Le capitaine Navailles, « que je dépêche par delà, vous déduira « comment nous avons eu bonne raison « de ces paillardes de Cahors. Votre mari « ne m'y a quitté de la longueur de sa « halberde. Et nous conduisit bien « Dieu par la main sur le bel et bon « étroit chemin de la sauveté, car force « des nôtres que fort je regrette sont « tombés à côté de nous. » (A Mme de Batz, 31 mai 1580).

Le capitaine : « M. de Turenne sera « ici demain. Il a pris autour de Figeac « dix-huit forts en trois jours. Je ferai « peut-être quelque chose de meilleur « bientôt, s'il plaît à Dieu. (A Corisande, 14 janvier 1588).

Le père : « Je suis descendu à mon « petit logis, où il fait admirablement « beau; mes enfants m'y sont venus « trouver, ou, pour mieux dire, l'on les « y a apportés. Ma fille amende fort et « se fait belle; mais mon fils sera plus « beau que son aîné. (A Gabrielle d'Estrees, 29 octobre 1598).

Le roi : « Pour ce qui touche la ruine « des eaux (inondations de la Loire), « Dieu m'a baillé mes sujets pour les « conserver comme mes enfants; que « mon Conseil les traite avec chari- « té ! (A Rosny, 28 octobre 1608).

Dumas fils, intime.

Un soir de février de l'année 18... M. de Maupassant dînait chez M. Dumas fils.

Le lendemain, l'auteur de *Bel Ami* racontait sa soirée et disait : « M. Dumas, ce Dumas ! Sa femme était restée sur la porte du salon : « Rentre, ma chérie, lui dit-il, rentre, parce que je vais embrasser Marie dans l'antichambre. »

Marie était la maîtresse de Dumas, et cela se passa exactement comme il l'avait dit.

La gaiffe.

Un élégant gentleman invité à une grande soirée arrive au moment où la réception touchait à sa fin.

« Cher monsieur, dit la maîtresse de maison, toute souriante, si vous étiez venu plus tôt, vous auriez vu tout un essaim de jolies femmes. »

Notre gentleman s'inclina.

— Ah ! Mais, madame, je ne viens pas pour les jolies femmes ! C'est pour vous que je viens !

Chronique du Lot

Un grand progrès LE NOUVEAU RÉGIME DES EAUX à Cahors

Malgré la facilité avec laquelle on s'accoutume au confort, nos concitoyens, se rappelant les mauvais jours, apprécient vivement le progrès réalisé et ne demandent au nouveau régime que de durer.

III

On s'accoutume aisément au confort qui s'incorpore si bien à la vie qu'il finit par en faire partie tout naturellement. Il faut y réfléchir pour se rendre un peu compte des efforts qu'exige sa réalisation quotidienne. Et c'est seulement par comparaison avec la situation antérieure qu'on apprécie la valeur d'un progrès. — Il est si simple et si normal d'avoir de l'eau tout le temps qu'on n'y fait plus attention. Pour sentir que c'est un avantage précieux, il faut se rappeler combien sa privation — il n'y a pas plus de deux ans ! — était cruelle aux habitants de Cahors !...

Que pense-t-il de la situation nouvelle, le public cahorain ?... Voilà ce qu'il était intéressant de savoir et voilà ce que nous avons demandé à plusieurs compatriotes dont nous allons rapporter aujourd'hui les réponses et observations.

Je me suis tout d'abord adressé au propriétaire d'un café que je savais avoir été hostile au régime aujourd'hui instauré... Il ne fait pas difficulté pour exprimer sa satisfaction.

Je n'ai pas à vous expliquer combien cette question de l'eau courante est importante chez nous qui en avons constamment besoin pour le ringage des verres et le service des clients. C'est donc une amélioration très importante qui nous est assurée — car mes collègues pensent sans doute comme moi — par cette distribution qui, depuis deux ans, ne nous a pas fait défaut un seul moment. Si on proposait de revenir au système ancien, je m'y opposerais avec énergie...

— Avec autant d'énergie que vous en mettiez à protester contre l'instauration du régime actuel !...

— Eh ! oui ! Je me suis trompé. Je le reconnais. Mais il faut dire à notre excuse que nous ne pouvions pas savoir. Nous redoutions d'avoir à payer plus cher sans être mieux servis. Nous considérons les compteurs comme une brimade et qui ne servirait à rien. Aujourd'hui nous sommes fixés et l'affaire est entendue !...

Chez les hôteliers, restaurateurs et coiffeurs nous recueillions la même opinion. Pour la traduire fidèlement, il nous suffira de rapporter ce que nous a dit le maître d'hôtel.

Toute interruption du service d'eau — surtout en été par les grosses chaleurs — est, plus encore qu'une source d'ennuis, une cause de sérieux dommages. C'est à toutes les heures du jour et de la nuit que nos clients arrivent ou partent ! Vous devinez ce que nous pouvons entendre quand les robinets ne coulent pas et l'effet déplorable que cela produit !... Vous savez que les voyageurs et les touristes sont habitués maintenant à trouver l'eau courante dans les moindres hôtels. Qu'elle manque et cela suffit pour faire fuir les clients et jeter le discrédit sur une ville. Or vous n'ignorez pas combien est redoutable la propagande parlée que font entre eux les voyageurs et les touristes !... Donc nous ne pouvons être que satisfaits d'un régime qui nous assure de

L'EXPOSITION DE CAHORS

Le Concours d'animaux reproducteurs de produits agricoles et de petits métiers familiaux.

Jusqu'à présent, nous avons surtout parlé de l'Exposition de Cahors en tant que manifestation commerciale et industrielle. Il ne faut cependant pas oublier son caractère agricole.

La partie mécanique constitue déjà un lien entre l'industrie et nombreux seront les agriculteurs qui viendront à Cahors du 18 au 24 septembre pour voir le matériel mis à leur disposition et pour traiter des affaires.

En outre, les agriculteurs peuvent encore participer d'une manière beaucoup plus active en exposant eux-mêmes. Tous les bons agriculteurs auront à cœur de montrer aux étrangers de passage l'excellence de leur élevage et de leurs produits. Aussi nous croyons utile de donner à nos lecteurs quelques précisions sur ce que sera le concours agricole.

Tout d'abord passons aux animaux reproducteurs. Ils concourront le samedi 22 septembre.

Les taureaux seront classés en 3 sections suivant la race : 1° Race Limousine, race Garonnaise et race Sallers ; 2° race du Quercy ; 3° races diverses. Les prix affectés varient de 75 à 350 fr.

L'eau en tout temps... même si nous la payons un peu plus cher ?

— Mais la payez-vous plus cher ? — Nous n'avons pas encore pu faire le compte. En tout cas, peut-être nous demandait-on autrefois un peu moins d'argent, mais on ne nous livrait pas la marchandise. Nous achetions bon marché de l'eau que nous ne recevions pas. Nous aimons bien mieux payer un peu plus cher, mais recevoir ce que nous achetons.

Un usager du centre, lui aussi, nous exprime sa satisfaction de n'avoir plus à se munir de récipients pour faire sa provision d'eau pendant les rares heures où elle coulait. C'était un assujettissement bien gênant. Et quel ennui, quelle gêne pour toute la journée si, parfois, on oubliait l'heure fatidique ou si l'on était forcément absent de chez soi à ce moment-là...

Nous lui demandons s'il prévoit une augmentation considérable.

— Je ne crois pas, nous dit-il, qu'elle soit très forte. La première année d'expérience nous permettra de nous régler. En tout cas, le seul fait de savoir qu'on paye ce qu'on dépense excite les consommateurs à ne dépenser que ce qui leur est utile. On ne se prive pas d'eau. On évite le gaspillage. Cela suffit à assurer le bien commun et cela doit suffire à ramener à un chiffre raisonnable la note à payer.

Dans une enquête sur ce sujet, nous ne pouvions pas ne pas faire une part spéciale à nos concitoyens des quartiers hauts. Ils furent les partisans de l'ancien régime ; il faut savoir ce qu'ils pensent du nouveau.

— Eh ! miladious, que voulez-vous que nous en pensions — nous répliquons l'un des habitants les plus sympathiquement connus de La Barre — nos fontaines coulent ! Voilà notre réponse. L'eau qui nous manquait continuellement est continuellement à notre portée. Je ne peux pas vous dire mieux !... Fini le régime sec ! — Enfin, nos lessiveuses ne sont plus obligées de descendre au Lot... et d'en remonter avec sur la tête le baquet de linge lavé. Allez donc les voir, nos ménagères, au travail neuf qu'elles assigent tous les jours et demandez-leur si elles apprécient la différence entre l'ancien régime et le nouveau. Car elles ont un linge et dans ce linge il y a toujours de l'eau ! Oh, monsieur, de l'eau courante !... Parbleu, dans dix ans, on trouvera cela tout naturel, mais aujourd'hui on se rappelle encore les mauvais jours et cela nous semble un peu phénoménal. En tout cas, vous pouvez tenir tous ceux de La Barre pour des partisans résolus du nouveau régime auquel on ne demande que de durer...

La satisfaction est donc générale et nous pourrions conclure sur cette constatation d'un fait si rare. Mais il nous a paru indispensable dans cette enquête d'ordre municipal de faire entendre la voix de la municipalité.

Nous publierons dans notre prochain numéro les déclarations qu'a bien voulu nous faire le sénateur-maire de Cahors, M. de Monzie.

E. L.

Les vaches seront divisées en sections de la même façon que les taureaux, dotées de prix de 70 à 200 fr.

Pour les verrat et les truies, prix de 50 à 100 francs. Pour les bœufs, prix de 40 à 100 fr. Pour les brebis par lots de 5 têtes, prix de 40 à 100 francs.

Les animaux de basse-cour recevront enfin des prix de 8 à 20 francs. Le concours de produits agricoles, horticoles et maraichers aura lieu du 21 au 23 septembre. Dans cette exposition le jury sera particulièrement heureux d'apprécier les collections de raisins de table et de raisins de cuve, les collections de fruits, les plants d'arbres fruitiers et d'ornement.

Enfin le matériel d'agriculture et d'apiculture ; les vins des côtes du Lot ; les objets provenant des petits métiers familiaux (vannerie, robinetterie, drap, toile, poterie, etc...) devront être exposés à partir du 18 septembre.

Les inscriptions seront reçues par M. le Directeur des Services agricoles Maison de l'Agriculture à Cahors, jusqu'au 15 septembre.

Déclaration d'association

L'« Officiel » publie la déclaration suivante d'association :
« Le Syndicat d'initiative de Figeac (Lot) est, à l'avenir, dénommé : Essi ».

Vous ne devez plus ignorer que...

l'anémie, la lassitude générale, le manque d'appétit, la neurasthénie même, ne doivent plus être tolérés, ni acceptés avec résignation depuis qu'a été créée la formule de l'Hényl, le plus énergique de tous les reconstituants.

La rapidité d'action de ce médicament héroïque vous surprendra : l'appétit est réveillé instantanément, les douleurs, la lassitude disparaissent, le sang est régénéré, la cellule nerveuse fortifiée. Essayez l'Hényl, même et surtout si vous avez déjà tout essayé. En quinze jours, vous vous sentirez transformé.

50 à 60 gouttes avant chaque repas, ou un flacon d'Hényl dans un litre de bon vin (un verre à madère avant chaque repas).

Toutes pharmacies : le flacon : 8,95. Les 3 fl. (cure complète) : 26,85. La boîte de 60 comprimés 15 fr.

L'Accueil du Quercy

Mademoiselle Pourcherol exprime l'émotion que lui a fait éprouver la beauté du Quercy et le bon accueil des Quercynois.

Nous sommes heureux de publier la page si joliment émue que nous adresse Mlle Elisabeth Pourcherol. Elle y rend à notre pays et à ses habitants un hommage qui leur sera sensible.

Le 1^{er} août, j'ai fermé ma porte et j'ai pris cette longue « nationale 20 » qui s'en va tout le long de la France jusqu'en Espagne...

Notre pays mérite que l'on s'y promène doucement, à pied, comme dans un splendide jardin. Pour le promeneur solitaire qui est, au fond, le vrai touriste, nos provinces gardent encore leur âme et leur visage bien particuliers. J'ai senti très profondément mon passage d'une région dans une autre, au cours de ma longue descente du nord au sud. De Paris à Orléans, j'ai eu l'impression d'être un banlieusard en villégiature, le long de cette Beauce hostile et laide. Le Berry est bien monotone ; la Touraine un parc merveilleux, plein de promeneurs ; le Poitou est âpre, terrien et fermé, il m'a permis pour un véritable vagabond et fermait ses portes à mon approche. Le Limousin est parfois aussi beau que la Suisse, les paysans y chantent en parlant ; ils m'ont acceptée à leur table comme un petit colporteur. Mais à Brive, j'ai senti que j'étais à la porte du Midi et je suis entrée dans le Lot avec la sensation très nette d'une grande différence. Je dis ici, et très franchement, qu'il m'a fallu faire plus de 500 kilomètres et attendre un mois avant de trouver l'accueil.

Toute la joie du vagabond consiste dans l'accueil. Des amis m'attendaient en Touraine, dans la Vienne ; mais l'accueil du pays, celui que vous réservez l'habitant, l'inconnu, j'ai dû attendre le Quercy pour le recevoir.

Merci ! café accueillant de Brive ; gens des Quatre-Routes qui m'avaient regardé partir, généreuse hôtesse de Carennac, mairie de St-Céré où l'on attendait le vagabond, cordon-bleu de Rocamadour, bonnes grand-mères de Carluet qui m'avaient montré le secret des paniers en branches de noisetier !

A Cahors, la ville d'art et d'intelligence où l'on sent comme un grand désir de continuer l'œuvre du passé, désir que lui communique cet homme de goût et de haute culture qui préside à ses destinées : M. de Monzie, le plus accueillant des Quercynois.

À St-Cirq-Lapopie, une maison familiale m'a reçue comme si j'étais de la famille et, de la fenêtre étroite d'où je dominais l'eau, à l'ombre de l'église fortifiée, j'ai aimé plus encore ces terribles roches qui font la beauté âpre du Quercy.

À la tombée de la nuit, je suis entrée dans Concois et là, il y avait une salle antique, avec d'immenses chaudrons dans l'ombre de l'étagère et une solide table où l'on m'a donné une place d'honneur.

À Puy-Laroque, à midi, un vrai gentilhomme, de cette superbe race qui sait chasser, aimer, chanter, accueillir, un vieillard superbe a mis le vagabond inconnu à sa table, au milieu des amis auxquels il offrait un de ces repas étonnants qui font la gloire des femmes du Quercy...

Et je continue vers le midi, vers Toulouse, vers Foix, vers les Pyrénées... Je ne sais pas ce que sera l'accueil là-bas, mais je sais que bientôt je ne serai plus un vagabond ; bien-entendu ce sera Paris ; il faudra être enfermée ; sous la lampe, près du feu, sans soleil, sans horizon, que la rue laide. Au milieu de la vie froide et sans joie de la ville, lentement je revivrai ce patient voyage, rude parfois, enivrant toujours, et si j'ai envie de reprendre le sac et le bâton ce serait pour partir encore vers l'accueil du Quercy !

Caussade ce 6 septembre 1928.
E. POURCHEROL.

Tabacs

M. Bebenqut Noël, est nommé préposé temporaire pour les vérifications de culture de tabac à Salviac.

Expertise

Par arrêté préfectoral, MM. Delord et Brunet, conseillers municipaux de Dégagnac, sont nommés commissaires à l'effet de concourir avec l'Administration des Contributions Directes avec la présence de M. le maire de Salviac, à l'évaluation des pertes causées dans la commune par l'orage du 15 août 1928.

100.000 automobilistes possèdent une 5 CV Peugeot, 100.000 automobilistes n'ont pas pu se tromper

Si l'on trouve 100.000 fermiers pour acheter une race spéciale de volaille ou de porc, il faut bien croire que c'est une bonne race. Or, il s'est trouvé jusqu'à ce jour plus de 100.000 automobilistes pour acheter une 5 CV Peugeot. Si ce n'était pas une bonne voiture croyez-vous qu'il y aurait eu tant de monde pour l'acheter ?



Des 5 CV Peugeot vous en voyez partout : en Bretagne comme en Gascogne, en Auvergne comme dans le Nord, dans les pays de plaine comme dans les pays accidentés, en ville comme à la campagne.

La 5 CV Peugeot, nerveuse et souple, s'accommode de tous les terrains.



La 5 CV Peugeot, nerveuse et souple, s'accommode de tous les terrains.

La Camionnette 5 CV Peugeot qui permet à deux personnes de se déplacer rapidement emportant jusqu'à 250 kgs de marchandises est le véhicule utilitaire le plus économique du monde.



Charge utile 250 kgs. - 70 km à l'heure. - 2 places confortables. - Imposition 5 CV. - Frais d'entretien et de consommation en charge : 0,25 le km. - Tous équipés avec cinq roues garnies.

13.500 Frs que vous pouvez payer en 15 mensualités sans présentation de traites à domicile.

Renseignez-vous chez l'agent de Peugeot.

Il y a plus de cent mille 5 CV Peugeot qui roulent

CAHORS

PAUVRE PIÉTON !

Jeudi soir, vers 11 h. 1/2, deux couples rentrant de leur promenade digestive, descendaient la rue Wilson, lorsqu'une auto, aux phares flamboyants, arriva à toute vitesse de la gare.

Les deux couples montèrent sur le trottoir qui longe l'Ecole maternelle marchaient, se croyant bien en sécurité.

Ils s'étaient en ce qui concerne l'auto. Or, ils ne l'étaient pas, car, au même moment, patatras ! ils s'affalèrent contre une pile de matériaux déposés sur le trottoir.

De l'émotion, mais pas de mal. Mais on entendit de véhémentes protestations de la part des deux couples, qui, après tout, avaient bien raison de protester.

Et s'il y avait eu un blessé ? Mais pourquoi ne pas empêcher, interdire l'encombrement des trottoirs ; la nuit venue, cet encombrement peut être dangereux pour les passants auxquels cependant, on recommande : « Marchez sur les trottoirs pour éviter les autos. »

Et la circulation sur les trottoirs est, par endroits, impossible !
Pauvre piéton ! L. B.

UN GRAND CIRQUE A CAHORS

Pour la première fois nous pouvons, dès à présent, annoncer de source sûre que notre ville va posséder bientôt le plus grand Cirque international qui voyage. Le New Circus, dont la réputation est mondiale, nous présentera les plus grandes nouveautés et nous donnera la certitude que le cirque n'a rien perdu de sa vieille école.

La garnison de notre ville

Il est confirmé que Cahors aura un bataillon colonial

On se rappelle que M. de Monzie, maire de Cahors, avait déclaré au Conseil municipal qu'à la suite de pressantes réclamations faites au Ministère de la Guerre, il avait reçu l'assurance que notre ville recevrait une garnison.

Cette promesse ne tardera plus maintenant à se réaliser. Notre compatriote, René Besse, nous communique hier une lettre qu'il recevait tout récemment du Général Debeney, Chef d'Etat-Major général de l'armée dans laquelle celui-ci déclare que Cahors aura un bataillon colonial.

Nous avons demandé confirmation de cette nouvelle à M. de Monzie qui nous a répondu : « Le ministère de la guerre se prépare en effet à tenir l'engagement qu'il a pris vis-à-vis du maire de Cahors ! Vous pouvez tenir la chose pour certaine ! »

MEME MESURE POUR TOUS !

Une protestation nous est adressée au sujet d'une décision prise par les Services du ministère de la guerre au sujet des sursis d'incorporation.

En effet, en vertu des dispositions de l'article 23 de la loi de recrutement, des sursis d'incorporation peuvent être accordés pour études, situation de famille, apprentissage, besoin d'une exploitation agricole, industrielle, commerciale, etc.

Les titulaires des sursis peuvent, à toute époque de l'année renoncer à leur sursis et être incorporés avec la fraction de classe appelée immédiatement après leur renoncement.

Or, cette mesure ne devait être applicable qu'à partir du moment où le service d'un an aurait été effectivement réalisé, c'est-à-dire en 1930.

C'était précis, normal, juste. Mais voilà qu'une décision vient d'être prise en faveur des étudiants qui pourront, à partir de cette année, renoncer à leur sursis et être incorporés en novembre prochain.

Eh ! bien, et les autres sursitaires, qu'en fait-on ? Pourquoi ne leur accorde-t-on pas le même bénéfice de la décision prise ?

Il y a bon nombre d'agriculteurs, d'ouvriers d'industrie, d'employés de commerce qui seraient très heureux de pouvoir renoncer au sursis qu'ils ont obtenu et rejoindre le régiment auquel ils seront affectés.

Une demi-mesure, en l'occurrence, ne s'explique pas. La décision devrait être profitable à tous les sursitaires.

Somme toute, si des conscrits ont demandé, obtenu un sursis d'incorporation, c'est en raison d'une situation particulière de famille ou pour les besoins d'une exploitation agricole, commerciale ou pour terminer des études.

La situation de tous ces sursitaires était intéressante au même titre, puisqu'aussi bien le sursis leur a été accordé.

Mais si leur situation s'est améliorée s'ils demandent à rejoindre le corps où ils doivent accomplir leur service militaire, pourquoi cette... faveur ne serait accordée qu'à une seule catégorie ?

Comme on nous le fait observer, il y a là quelque chose de choquant qui, à l'heure de l'espérance, fera l'objet d'un examen attentif des services du ministère de la guerre.

Même mesure pour tous et tout le monde sera satisfait !

LOUIS BONNET.

Abatage d'arbres

Un propriétaire de Vayrac eut le regret de constater que des arbres avaient été abattus dans sa propriété.

Il s'est empressé de porter plainte à la gendarmerie qui a ouvert une enquête pour rechercher l'auteur de cet acte.

Accident

En travaillant à la démolition d'un tombereau, M. Vingès, charron chez M. Barthélémy, rue Wilson, a été atteint de piqure par pointe à la main gauche.

M. Castelnaud, manoeuvre au dépôt du P. O., nettoyait les casiers du magasin du dépôt lorsqu'il fut atteint de conjonctivite traumatique à l'œil droit par un grain de poussière.

Rixe

Jeudi, deux nomades de la même famille, étant à St-Céré, se sont pris de querelle.

A un échange violent de paroles et d'injures, succédèrent bientôt les coups.

L'un d'eux saisit un piquet de tentes et en asséna un violent coup sur son adversaire qui tomba sur le sol en poussant des cris de douleur.

Il avait été frappé en pleine figure et avait plusieurs molaires cassées. L'agresseur a été arrêté par les gendarmes et conduit samedi matin au Parquet de Cahors.

Champignon phénomène

Mme Delord, de Saint-Avit, près Dégagnac, a trouvé un champignon, cèpe phénomène du poids de 2 kilos 500.

Les Champignons

La pluie qui est tombée ces jours derniers, a fait pousser les champignons.

Un certain nombre de corbeilles, remplies de cèpes, a été portée à Cahors et vendus au prix élevé de 4 à 4 fr. 50 le 1/2 kilo.

Le Capitaine Delmas à l'ordre de la Légion

Le 27 août, un crime a été commis à Cournon, près de Clermont-Ferrand. Un nommé Maillot, dangereux repris de justice, au cours d'une discussion dans un café tua d'un coup de couteau un brave travailleur, père de famille.

Son crime accompli, Maillot se rendit chez ses parents à Aubière.

La gendarmerie de Clermont fut prévenue ; aussitôt le capitaine Delmas accompagné d'un maréchal des logis se rend à Aubière et pénètre rapidement dans la maison de l'assassin enterré dans sa chambre.

Le capitaine Delmas et le maréchal des logis ouvrent la porte et saisissent l'assassin.

C'est une heure 45 après le crime commis, que l'arrestation qui offrait de graves dangers, l'assassin étant armé, eut lieu.

Les journaux de Clermont publient que ce bel exploit a valu au capitaine Delmas d'élogieuses félicitations de la part de ses chefs et qu'il a été cité à l'ordre de la Légion.

Nous adressons nos vives félicitations à notre excellent compatriote et ami qui, comme on le sait, a fait ses débuts dans la gendarmerie, le 10 août 1928.

Vol de 1.000 francs

Un vol de 1.000 fr. fut commis ces jours derniers à Capdenac au préjudice d'un habitant de cette commune.

Une enquête fut ouverte par la gendarmerie.

L'enquête a donné des résultats, et elle a établi que l'auteur du vol était un nommé Larnaudie, 24 ans, courtier en photographie.

Un mandat d'arrêt fut lancé contre lui.

Larnaudie a été arrêté à Mazing et sera amené à Cahors pour être écroué à la prison.

Vol

M. D..., propriétaire à Lavercaultière, a porté plainte au Parquet de Cahors pour vol.

Il avait fait placarder un avis par lequel il faisait connaître que la circulation dans l'enclos qui lui appartient était interdite.

Mais dans l'enclos, il y a des poiriers qui produisent de bonnes poires.

Quelque maraudeur a été tenté et a pénétré, malgré l'interdiction affichée, dans l'enclos et a ramé les poires de M. D...

Une enquête est ouverte.

Vol à l'étalage

Vendredi matin, à la foire de Montcuq, deux marchands étalagistes constataient que divers objets installés sur leur étalage avaient disparu.

Ayant établi une surveillance, ils purent surprendre deux femmes qui, d'une main lest, dérobaient des objets.

La gendarmerie prévenue procéda à l'arrestation de ces deux femmes d'origine italienne, l'une propriétaire et l'autre métayère dans les environs de Montcuq.

Les deux femmes furent fouillées. Sur l'une on trouva une paire de bas et sur l'autre un pantalon pour homme.

Elles ont été laissées en liberté provisoire ayant un domicile fixe dans la commune de Montcuq.

Elles seront poursuivies en correctionnelle.

Abus de confiance

Une plainte en abus de confiance avait été portée contre une femme habitant la région de Maxou.

Une enquête a été faite et le délit n'a pas été établi.

Au surplus, il était atteint par la prescription.

Défaut de carnet

La gendarmerie a procédé à l'arrestation du nommé Groussela Anatole, 64 ans, forgeron, pour défaut de carnet anthropométrique.

Il a été conduit au Parquet de Cahors et écroué.

Marché du travail

La situation du marché du travail dans le Lot, pendant la semaine du 27 août au 1^{er} septembre, a été la suivante :

Nombre de placements locaux à demeure : 4 hommes, 1 femme.

Interlocaux : 2 hommes, 2 femmes.

En extra : 2 hommes, Demandes d'emploi non satisfaites : 2 hommes, 3 femmes.

Offres d'emploi non satisfaites : 2 femmes.

Chronique des Théâtres

LE JEU DU MARI

Nous permettez d'applaudir au succès d'une pièce dont la création à Paris remonte seulement à quelques semaines, c'est un tour de force bien digne des Tournées Ch. Baret.

C'est ainsi qu'elles nous promettent pour le Vendredi 14 septembre, au Théâtre Municipal, Le Jeu du Mari, le grand succès de rire, qui a pu lutter victorieusement contre les 37 à l'ombre des premiers jours d'août.

Le Jeu du Mari est en effet la comédie la plus amusante qui ait été jouée à Paris depuis bien longtemps.

LA PAIX UNIVERSELLE

Peut-on dire d'un homme qu'il vit en paix s'il est torturé par des cors aux pieds ? « Le Diable » enlève les cors en 6 jours, pour toujours. 2,95 toutes pharmacies. Attention ! Exigez « Le Diable », Cahors : Pharmacie Orlia.

gion
mmis
t-Fer-
ereux
e dis-
coup
père
ot se
e.
fut
Del-
des
ra-
ssas-
maré-
sai-
rlme
ffrait
étant
olient
taine
s de
e cité
s ces
judi-
ne.
gen-
ts, et
était
cour-
ontre
es et
crois
ntié-
Ca-
par
cir-
poi-
poi-
s aff-
iories
s de
bas
om-
pro-
s la
rec-
nce
ha-
la
tes.
res-
ole,
car-
Ca-
vall
du
à
m-
es:
2
ent
le
au
om-
die
à
m

Cour d'assises du Lot

La session des assises du Lot, qui devait s'ouvrir, à Cahors, le lundi 27 septembre, n'aura pas lieu. Aucune affaire n'est inscrite au rôle.

Les Sports

VICTOIRES SPORTIVES

La Bicyclette « La Rafale » pour Hommes et Dames, n'est en vente à Cahors, qu'aux Magasins « AU PRINTEMPS », rue Marchal-Roch, la meilleure de toutes, vendue avec certificat de garantie. Notre Champion Lucien Michard, a remporté le Championnat du Monde de Vitesse (Professionnels) à Budapest, le 19 Août 1928.

Il avait gagné le Championnat du Monde à Cologne en 1927, toujours sur Bicyclette « La Rafale ».

Le 20 Mai 1928, Michard avait gagné la première manche du Championnat de France. Le fait est vraiment très rare dans les Annales du Cycle de deux victoires consécutives dans le Championnat du Monde.

La Bicyclette « La Rafale » s'impose de préférence à tous.

N'achetez que la Bicyclette « La Rafale » en vente aux MAGASINS « AU PRINTEMPS », CAHORS.

AVIRON CADURCIEN

Au moment où la saison de rugby, est sur le point de s'ouvrir, le comité de l'Aviron Cadurcien doit rappeler brièvement les efforts faits par le Club doyen la saison dernière, et ceux qu'il compte faire la saison prochaine.

Tous ceux qui s'intéressent aux destinées du rugby Cadurcien se rappellent ce que la camaraderie et l'entraînement ont pu obtenir d'un groupement qui avait plûtôt mal débüté et dont la valeur s'est accrue progressivement pour arriver en fin de saison à faire figure dans le championnat des Pyrénées II série.

Certes, la victoire qui a la réputation d'être capricieuse, ne sourit pas à nos couleurs; mais nous savons que ce ne fut pas la faute de nos joueurs, qui méritaient bien mieux que le match nul devant le Gallia à Toulouse: victoire qui leur aurait ouvert la route du Championnat de France.

Cette année l'Aviron Cadurcien est disposé à faire mieux, si possible, et il s'entendait qu'il ne peut compter, pour mener à bien cette tâche, sur tous les équipiers de la saison dernière qui, sans aucune exception sont restés fidèles aux couleurs « blanc et bleu », il compte en outre, sur les jeunes... et quelques nouvelles recrues, qui brûlent de marcher sur la trace de leurs aînés.

Le calendrier de la saison a été judicieusement composé; en dehors des matches de championnat des Pyrénées qui commenceront le 4 novembre, de nombreux matches amicaux ont été conclus avec de belles équipes, le public cadurcien verra évoluer sur son magnifique stade les équipes Toulousaines du T. O. E., du Stade Toulousain réserve, Carnaux, Aurillac, Rodez, Brive, Decazeville, Villeneuve, C. A. Périgourdin, Montauban, etc., etc. Nous sommes certains que les sportsmen Cadurciens, sachant apprécier les efforts faits par le Club doyen viendront de plus en plus nombreux au stade Lucien-Desprats, pour assister aux belles parties qui s'y dérouleront et soutenir de leurs encouragements les athlètes chargés de porter les couleurs cadurciennes.

Dimanche 9 septembre, entraînement général: tous les joueurs dont les noms suivent sont priés de se trouver au stade à 14 h. 30. Alazard, Dujols, Delgal, Desprats, Combrousse, Fourastie, Iches Jean, Iches Louis, Jantal, Labro, Marmiesse, Meynard, Miramon, Delpech, Olivier, Bénaire, Salanié, Rocher, Gaillard, Garrigue, Sors, Delpech, Rolles, Soumerai, Rigal, Meulet, Vidal, Frescaline, Marty, Bibet, Cerro, Crassac, Malique, Fabre et tous les jeunes gens voulant pratiquer le rugby cette année.

A. S. P. O. de Cahors

Afin de préparer la nouvelle saison 1928-29, il est de toute urgence de se mettre à l'entraînement.

Une séance aura lieu dimanche 9 courant au Stade Lucien-Desprats à 8 h. 30 du matin.

Tous les jeunes gens ainsi que les anciens joueurs désireux de pratiquer l'association sous les couleurs de l'A. S. P. O. sont priés d'y assister.

L'A. S. P. O. de Cahors ayant encore quelques dates libres à son calendrier concluerait avec les sociétés de la région soit matches aller et retour soit sur terrain adverse.

Adressez les propositions au secrétaire, Vergne Lucien, 30, rue Brive à Cahors.

A LUZECH

Fête sportive. — L'Union Sportive Luzéchoise donnera sa fête sportive le dimanche 16 septembre.

Cette fête est appelée à obtenir le plus vif succès, d'abord par le nombre toujours croissant des sociétés participantes et ensuite par d'autres réjouissances qui auront lieu ce même jour, le tout clôturé par un grand bal à grand orchestre.

Les sociétés auront à cœur de présenter leurs meilleurs athlètes, car une jeunesse nombreuse et sportive qui par ces temps de vacances se trouvent en villégiature dans notre canton, saura distinguer et juger à leur juste valeur tous ceux qui auront réellement des qualités sportives et athlétiques.

Jeunes gens! préparez-vous! que vos derniers galops soient une mise au point de ces bons entraînements qui conduisent à la victoire.

Nous ferons connaître sous peu le détail de toutes les épreuves, les récompenses qui seront attribuées aux lauréats et l'horaire.

A GOURDON

Union Sportive Gourdonnaise. — La fête annuelle d'athlétisme aura lieu le 23 septembre prochain et marquera l'ouverture de la saison d'hiver.

Le challenge offert l'an dernier par M. le Ministre de la guerre — une coupe argentée à colonnes — sera remis en compétition et nous vaudra le concours de nombreuses sociétés.

Les diverses épreuves disputées seront dotées de médailles et diplômes offerts par le ministre de la guerre et le Centre départemental d'instruction physique, ainsi que des prix en nature.

Nous ne saurions trop engager nos jeunes athlètes à s'entraîner dès maintenant, et régulièrement, au terrain de l'Union sportive.

PALAIS DES FETES

SAMEDI 8 -- DIMANCHE 9

ESPIONNE

grand drama avec Jetta Gondal
Faux fauve Comique
Actualités
ORCHESTRE

PERCHICOT à Cahors

C'est prochainement que l'as du Music-Hall, notre National PERCHICOT donnera au Palais des Fêtes son gala annuel.

Il sera entouré de 10 numéros de variétés des principaux concerts. Soirée excellente en perspective. On en recueillera.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS du 1^{er} au 8 septembre 1928

Naissances
Ducor Pierre-Jean-Louis, rue P.-Alban, 3.
Bru Jeanne, rue Lastié, 28.
Belle Pierre-Jacques, rue Fondue-Basse, 11.
Descargues René, rue Wilson.
Branlio Eilette, à Labeyne.
Souhliol Roger, rue Wilson.

Publications de mariages
Rouffignac Henri, gendarme et Rosignol Berthe, institutrice, à Salviac.
Vinet Antoine, cultivateur à Arbouey-Cahors et Conquet Marie, à Tour-de-Faure.
Bouchet Emile, employé P. O. et Viard Marguerite, robeuse, à Cahors.
Conduché Pierre, négociant à Cahors et Châtain Léontine, s. p., à Toulouse.

Mariages
Manet Jean, boulanger et Gisbert Armande, s. p., à Cahors.

Décès
Bressac Eugénie, veuve Darius, s. p., 50 ans, rue Wilson.
Trouvat Jacques, s. p., 79 ans, place St-Georges, 12.
Imbert Jean, jardinier, 65 ans, rue Martin-Baudel.

MUSIQUE & INSTRUMENTS

Echanges, Pianos neufs et d'occasion, Gramophones, Disques Columbia, Réparations des pianos sur place par spécialiste.

COURS ET LEÇONS
J.-B. JEAN NOUYRIT - CAHORS

ONDULATION

Indéfrisable GALLIA
Résiste au lavage et à l'humidité
5 fr. la Mèche

Mise en plus -- Coups moderne

E. POPOVITCH
Coiffeur pour Dames - CAHORS
Téléphone 170

ANIS JEANNETTE

Aperitif idéal
LIQUEUR FRANÇAISSE
Digestif incomparable
J. BELFORT & Co, distillateurs - CAHORS

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré le dimanche 9 septembre 1928 par la

Pharmacie GARNAL

Laboratoire de la Phosphide Garnal
En face le Théâtre - CAHORS

ARRONDISSEMENT DE CAHORS

CHARRUE FONDEUR

M. SEILHAN, rue Bousquet, CAHORS
Dépositaire

Concots

Mademoiselle Pouchoulet. — Mardi, 4 septembre, Concots a reçu la visite de cette courageuse jeune fille qui a entrepris la petite promenade pédestre de Paris à Andorre.

Son voyage ne doit pas même trop la fatiguer, car elle se permet de faire les crochets nécessaires pour voir ce qu'il y a d'intéressant à proximité de sa route. C'est ainsi que mardi matin, partant de Cahors à six heures, au lieu de se diriger sur Caussade, sa voie directe, elle monte à St-Cir-Lapopie, après avoir suivi la vallée du Lot.

Elle prend son repas de midi dans cette dernière localité, s'y repose un peu et, enfin, elle nous arrive à Concots vers les sept heures du soir. Elle se rend à l'hôtel Audissac. Son repas pris, elle passa une partie de la soirée avec quelques pensionnaires de l'hôtel que ses récits intéressèrent vivement. Mais comme le départ était fixé pour le lendemain matin, 6 heures, elle ne s'attarda pas trop.

Mercredi matin, à l'heure dite, elle prenait son départ pour Puy-larocq et gagner ensuite Caussade et Montauban.

Le crochet lui avait bien valu 40 km. en plus.

Bon voyage, Mademoiselle.

LUZECH

Fête sportive. — Voir à la rubrique « Les Sports ».

BÉLAYE

Décès. — M. Bessières Raymond, propriétaire, est décédé à Lalaurie, à l'âge de 81 ans; Mme Rauzières Ma-

rie, veuve Bessières, de Bélaye est décédée chez sa fille, Mme Anna Deltail, à Castellfranc, âgée de 71 ans, elle a été inhumée au cimetière de Bélaye. Condoléances aux deux familles.

Touristes. — Indépendamment des originaires de Bélaye qui, ayant quitté notre pays, reviennent se reposer au foyer de la famille, nous voyons tous les jours de nombreux touristes qui viennent visiter notre vieux bourg moyenâgeux et profiter du beau et unique coup d'œil qui, de la place principale, embrasse plusieurs communes, les méandres du Lot et son ile en forme de bateau.

St-Pantaléon

Conseil Municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni pour la tenue de la session d'août, le dimanche 2 septembre, à 9 heures du matin, sous la présidence de M. Paul Vilas, maire.

Le procès-verbal de la dernière séance est approuvé.

Le Conseil ordonne l'inscription d'un indigent sur la liste d'assistance.

Les comptes, présentés par les médecins et les pharmaciens pour soins donnés et fournitures de médicaments aux assistés, sont approuvés.

Le Conseil vote ensuite les ressources nécessaires en vue de certaines réparations à effectuer sur les chemins ruraux et à divers ponts.

Rien n'étant plus à l'ordre du jour, la séance a été levée à 10 heures.

Puy-l'Evêque

Soirée de Gala, offerte par le Comité Permanent des Fêtes, Dimanche 16 septembre 1928, avec le concours des Artistes du Studio du Théâtre de Bordeaux.

Programme: 1^{re} Partie: Ouverture, Piano; M. Larroque, Basse du Th. du Palais d'Hiver de Paris; Mlle Lydia Monty, Fantaisiste de l'Apollon; M. Padenaz, le joyeux troupier moderne du Petit Casino.

2^e Partie: Ouverture; M. Ressa, Ténor des Bouffes; Mlle Madeleine Darnys, du Grand Théâtre de Bordeaux; M. Padenaz, le joyeux troupier moderne.

3^e Partie: « Le Violoncelle », Opérette en un acte, d'Offenbach.

Location gratuite chez MM. Lasmairie et Vezio. Rideau 9 h. 1/2, heure légale.

ARRONDISSEMENT DE FIGEAC

Théâtre municipal. — Lundi, 17 courant, à 20 h. 30, la Tournée André Varennes donnera dans notre ville une représentation de *Mon genre est un satyre*, vaudeville en 3 actes, le plus grand succès de rire qui a eu plus de 250 représentations au Théâtre Cornadia de Paris.

Nous lui prédisons un beau succès et nous conseillons aux amateurs de beaux spectacles de retenir les places.

Etat-civil du 1^{er} au 7 septembre.

Naissances: Pradines Henri.
Mariages: Guiraud François et Siquier Marie-Louise-Jeanne.

Service des Pharmacies.

Aujourd'hui, dimanche, le service sera assuré par la Pharmacie Brousse, rue Séguier.

St-Céré

Aux Tours de Saint-Laurent qui dominent la Ville de Saint-Céré

Sonnet
O, Tours de Saint-Laurent, qu'étaient-vous autrefois,
Bâties sur ces remparts?, château-fort? fiertés?
Comme on les construisait, jadis, au temps des rois,
Qui servait de refuge à quelque grande Aïeuse?
On croit voir, chevauchant sur leurs grands palefrois,
Au milieu des clameurs et des chants d'allégresse,
De ce grand Vicomte, le Maître et le Maître-ess,
Tandis qu'au loin sonnent les cloches des hofrois!.

Nul ne saura jamais à fond vos origines...
Vous dominez la plaine avec les Cézarines...
Et contemplez le ciel dans son immensité!.

Les siècles ont passé! Le ciel vous a vu naître,
Lui seul, ô vieilles Tours, peut vous voir disparaître
Puisqu'il vous a créés dans son éternité!

Roger RENGADE

Examens de préparation militaire.

Notre Société de Sports et de préparation militaire a eu deux candidats admis au dernier examen. Ce sont: MM. André Souhliol, classé n° 4 avec 522 points pour les appels et Combezou, classé n° 13 avec 473 points, ce dernier a demandé à devancer l'appel.

Pharmacie de service.

Le service des pharmacies sera assuré aujourd'hui par la Pharmacie Capmeil, rue de la République.

Mayrinhac-Lentour

Départ d'un compatriote. — Les habitants de Mayrinhac n'ont pas été peu surpris en apprenant que M. Roudaye fils, négociant en vins et maître d'hôtel, nous quittait pour aller s'installer à Gramat.

Il a, en effet, acheté dans cette localité, le fonds de M. Cocula, également marchand de vins, décédé il y a quelques mois. Il sera sûrement regretté par la plus grande partie de la population, car il était bien le seul, par son commerce, à mettre un peu de vie et de mouvement dans le bourg.

Le parti républicain, en particulier, perdra en lui un de ses membres les plus fervents. Tout en lui souhaitant bonne chance dans sa nouvelle résidence, nous félicitons sa jeune et charmante épouse d'avoir vu se réaliser ainsi son vœu le plus cher, qui était de revenir dans son pays natal.

GARAGE à Louer

S'adresser 4, place de la Mercé, SAINT-GEORGES

Arrondissement de Gourdon

CHARRUE FONDEUR

M. LAMOUROUX (O. S.), CONSTR. BREVETÉ
Ateliers: St-Clair, Magasins: GOURDON
Dépositaire

Gourdon

Pharmacie ouverte. — Demain, lundi, 10 septembre courant, c'est la pharmacie Dardenne (en face la sous-préfecture), qui sera ouverte pour assurer le service.

La pluie et les champignons. — La grande pluie de jeudi dernier 6 septembre qui a duré, sans discontinuer de 6 heures du matin à midi et demi a humecté profondément le sol et favorisé la sortie des champignons.

Toute la soirée de jeudi, les champignons ont aussitôt été promenes, en abondance, en ville, à des prix assez élevés. Les revendeurs les achetaient couramment 2 fr. 50 le demi-kilo pour les expédier.

Vendredi, un soleil radieux et très chaud a paru dès l'aube et favorisé l'éclosion de nouveaux cryptogames. Les paniers circulaient dans toutes nos rues et chaque ménage goûtait avec plaisir un précieux aliment. C'est une vraie fête pour tous!

Les prix ont un peu baissé. On ne les vend plus que 2 fr. le demi-kilo et quelquefois moins.

C'est une aubaine pour tous car beaucoup vont à la recherche de cette récolte imprévue et facile à faire pour tous, grands et petits des deux sexes. Nos ménagères prévoyant un hiver difficile pour l'alimentation songent, et nous les approuvons, à faire des conserves ce qui tient les prix à un taux assez élevé.

Salviac

Hyméne. — Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de notre estimée et gracieuse institutrice, Mlle Henriette Rossignol avec M. Emile Rouffignac, gendarme à Salviac; et celui de Mlle Marie-Louise Praniel, de Labenque, avec M. Marcel-Louis Borie, propriétaire à Catus.

Aux futurs époux, nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Salviac-Luziers

Fête patronale. — Le coquet village des Luziers, près Salviac, célébrera sa fête patronale dimanche, 9 septembre.

La fête de ce petit hameau est intermittente, elle est toujours cependant très fréquentée par la jeunesse des environs.

Nous sommes persuadés que les jeux et réjouissances qui s'y préparent amèneront en ce lieu la foule des promeneurs.

Les fêtes seront bientôt finies maintenant, il importe de rendre les honneurs à l'une des dernières de l'année.

Dégagnac

Conseil municipal. — Le conseil municipal s'est réuni le 5 septembre, sous la présidence de M. Fabre, maire. Tous les conseillers, sauf M. Balmes et M. Chapou assistent à la séance.

M. le maire fait d'abord connaître au conseil que MM. Laurier et Desplats, conseillers municipaux de la commune de Concorès ont été désignés comme commissaires-enquêteurs pour estimer les dégâts causés par les orages, dans la commune de Dégagnac.

Au sujet du loivar-aveuvoir du « Salitre », M. le Maire donne lecture d'une lettre de travail du Génie rural suivant laquelle les études pour la construction de ce loivar seront reprises, dès que le Génie rural aura adopté les nouvelles méthodes de constructions actuellement envisagées.

Le conseil vote ensuite un crédit de 85 fr. relatif aux frais des timbres communaux et donne un avis très favorable à une demande d'allocation journalière de soutien de famille.

M. le Maire, considérant que le « service vicinal nous fait connaître que si l'entretien des chemins vicinaux était confié à la tâche, il donnerait de meilleurs résultats que celui de la journée, le conseil fait sienne la proposition du service vicinal.

Le conseil aborde ensuite la grande question de l'ordre du jour prend la délibération suivante:

« Le conseil, considérant qu'en 1914 il avait été décidé de construire une maison d'école; que l'adjudication de cette maison eut lieu le jour de la mobilisation; que les plans et devis avaient été dressés par M. Couzinet; que cette construction ne put avoir lieu aucun adjudicataire ne s'étant présenté à cause de la mobilisation; le conseil, estimant que le provisoire ne peut durer indéfiniment, émet le vœu qu'il y ait lieu de faire réviser les plans et devis et pose à M. le Préfet cette question: « Voulez-vous construire une maison à deux classes? car actuellement, il y a deux instituteurs et deux institutrices, dont le conseil demande instantamment le maintien, car la colonie scolaire est largement suffisante. »

Le conseil émet encore le vœu que deux postes, supplémentaires, de distillations soient autorisés dans la commune: l'un à St-Avit, l'autre à Montprat.

Foire. — Favorisée par un temps magnifique notre foire du 5 septembre a été plus importante que les foires précédentes. Les transactions, quoiqu'elles fussent des courtes en hausse ont été nombreuses. La sécheresse ayant compromis la récolte des fourrages, les propriétaires ne conservent, pour l'hivernage, que le cheptel strictement nécessaire.

Voici les cours pratiqués: Beufs gras, de 160 à 200 fr. les 50 kilos; beufs d'attelage, de 4.500 à 5.800 fr.; beufs de commerce, de 4.000 à 5.000 fr.; bouvillons, de 1.600 à 2.400 fr., le tout la paire.

Montons de boucherie: 4,75 à 5 fr. 25; agneaux, de 5,50 à 6 fr.

Poules, 5 fr.; poulets, 6 à 6 fr. 50; lapins, 2 fr. 75, le tout le 1/2 kilo; pigeons, de 8 à 9 fr.; œufs, 7 fr. la douzaine.

Gibier: lièvre, 10 fr. le kilo; perdreaux, 8 à 10 fr. pièce; lapin de garenne, de 7 à 8 fr. pièce.

Melon, de 3 à 4 fr. pièce; choux pom-

més, de 3 à 5 fr.; plants de légumes divers, tous vendus à des prix élevés.

St-Sozy

Echos de la fête. — Notre fête, qui s'est tenue par un temps splendide et chaud, a été très réussie. Le bourg, coquettement pavoisé, avait fait sa grande toilette. Aussi, malgré les frairies de quelques localités voisines, les visiteurs étaient venus en grand nombre. Les diverses attractions, qui se sont déroulées dans l'ordre prévu au programme, n'ont point déçu le public. Celui-ci a témoigné sa satisfaction par une gaieté de bon aloi.

La grande nouveauté a été l'éclairage électrique. Deux électriciens avaient réservé à leurs clients cette agréable surprise pour le soir de la fête.

Dès la chute du jour, les cafés, les boutiques étaient inondés d'une lumière éblouissante, au-dessus comme au-dessous. Le bal lui-même, était brillamment éclairé par des guirlandes d'ampoules qui venaient compléter avantageusement l'illumination des lampions. Vue de loin, cette profusion de feux faisait une lueur blanche et donnait un caractère étrange à l'aspect nocturne de notre petite cité.

Le bal a été très animé, particulièrement dans la soirée. Jeunes gens en pantalons charleston et jeunes filles en toilettes claires, ont tourbillonné avec beaucoup d'entrain jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

Enfin, le feu d'artifice, artistement tiré, a clôturé dignement la fête.

Toute la journée, les terrasses des cafés ont regorgé de consommateurs altérés et il convient de féliciter les débitants qui, tout aussi bien et même mieux qu'à la ville, ont su leur servir avec diligence des boissons d'une agréable fraîcheur.

Une mention spéciale doit être réservée aux six musiciens pour leur réel talent et leur parfait dévouement.

Nous remercions les conscrits de la classe 1929 de tous les divertissements qu'ils nous ont offerts et nous engageons leurs jeunes successeurs à s'inspirer de leur exemple.

RETARDS

Régles irrégulières, retardées ou interrompues, rétablies certainement par le **LYROL** nouvelle méthode unique de traitement interne et vaginal d'une incomparable efficacité. Le traitement complet pour cure radicale, 100 fr. Laboratoire LACROIX, 22, Boulevard Sébastopol, PARIS (TOUTES PHARMACIES)

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 30.

Course d'automobiles

De Boulogne. — Ce matin, à 9 heures, a eu lieu le départ de la « course Boillot ». 24 coureurs y ont pris part. Une foule énorme y assistait.

Accident de chemin de fer en Italie

De Rome. — Le rapide Naples-Rome a heurté en gare de Sette-Romano une locomotive aiguillée par erreur sur la même voie. Le mécanicien a été tué. Huit employés des postes et de chemin de fer ont été légèrement blessés.

Les dettes françaises

De Londres. — Le « Morning Post » affirme que M. Kellogg n'aurait pas discuté à Paris avec les autorités françaises, l'éventualité de rouvrir la question des dettes françaises.

Chez les Communistes

De Berlin. — Dans la séance du Comité du parti communiste à Podolsk, le chef de la milice a tiré un coup de revolver. Le Président et le secrétaire du Comité ont été tués. L'assassin s'est suicidé.

L'assassin était fou

D'Alger. — Un nommé Damiani, 65 ans, qui assasina le Procureur de la République a été reconnu irresponsable. Il a été dirigé sur Aix pour être interné.

HAUTE-MODE

Yvette PICK, 40, rue Nationale - Cahors
EXPOSITION DE FEUTRES FANTAISIE
et CHAPEAUX PANNE Dernière Nouveauté
On demande ouvrières et apprenties
BIEN PAYÉES

A VENDRE A CAHORS

en bloc ou à parcelles

TERRAIN A BATIR

d'une contenance approximative de 2.400 m²
-- TRÈS BIEN SITUÉ --
S'adresser: J. CAPUS, 2, rue J.-Caviale à CAHORS.

ON DEMANDE

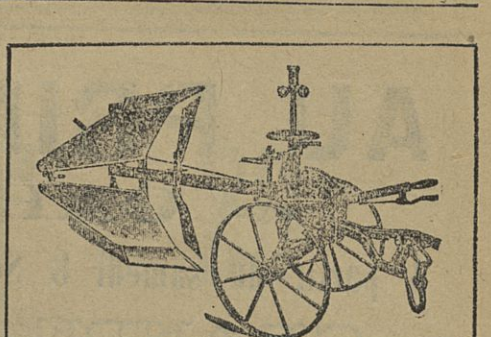
à acheter de suite dans la région
PROPRIETES
quels qu'en soit l'importance, le genre et le prix
Ecrire CENTRAL OFFICE
Bureau 143 à 154
BOURSE COMMERCIE - PARIS

A VENDRE

superbes briquets-courants
S'adresser: M. CALMELS, 13, Rue des Soubirots, CAHORS.

RELIGIEUSE

donne secret pour guérir Piquaillit et Memorraides. Maison NERA, Nantes.



Nouvelle Charrue Fondeur

Type 1925
Régule mécaniquement l'inclinaison en marche
ne prenant pas de jeu à l'usage.
Garanties formelles de fonctionnement
et de solidité.

Brabants, tous modèles, tous versoirs
Renseignements sur demande:
à Société des Charrues Fondeur
9, Avenue de Lombes,
TOULOUSE.

MAUX D'ESTOMAC

gaz, brûlures, renvois, vomissements, aigreurs, mauvaise bouche, etc., guéris radicalement par l'ALGO-DIGESTINE, Toutes pharmacies.

EXCURSIONS

Rocamadour, Padirac, Grottes de Presques, etc., retour par le Célé

Auto, 14 places, face à la route
Prix par place: 30 francs
Se faire inscrire chez M. NOYER, transports, CABESSUT, CAHORS.

PELERINAGE DE ROCAMADOUR

Départ tous les jours de Cahors
14 places confortables
Prix par place: 20 francs
Se faire inscrire chez M. NOYER, transports, CABESSUT, CAHORS.

CAHORS-LOURDES

PAR TOULOUSE à l'aller et
PAR AUCH au Retour
Prix par place: 100 francs
Se faire inscrire chez M. NOYER, transports, CABESSUT, CAHORS.

AVIS

M. EMILE BOR prévient le public qu'il rouvrira la boucherie chevaline, rue du Château-de-Roi, à partir du SAMEDI 8 SEPTEMBRE.

ATELIER DE SERRURERIE

BESSAC Jean
Travail soigné
Prix défiant toute concurrence
Rue Brives (en face l'hôtel du Midi)

A LA SALLE DES VENTES

62, rue Emile-Zola
GRANDE ET BONNE CUISINIÈRE
à vendre
brûle au bois et au charbon, pouvant servir pour établissement ou famille.
PRIX TRÈS MODÈRE

M. H. FABRE, horloger diplômé

12, rue St-James, CAHORS
prévient sa nombreuse clientèle qu'il se tient à sa disposition pour toute réparation de montres, pendules et horloges, même de mouvements compliqués, à des prix défiant toute concurrence. Spécialité de réparation d'horloges de clocher. Travail soigné garanti sur facture.

GRAINS ET FOURRAGES

Achat et vente de blé et autres grains
SONS ET REPASSES
BARRIQUES, DEMI-MUIDS NEUFS ET D'OCCASION
R. CONDUCHÉ
Place Rousseau, CAHORS

GRAND STOCK

PLANCHES PEUPLIER
Belle qualité, bien essuyé, 32 m/a
au prix de 40 francs la toise
RISE A VERS
S'adresser à M. A. OLARY,
Marchand de bois, à MIRAVALLES,
par LARROQUE-DES-ARCS (Lot)

GRANDS GARAGES

à louer
derrière la caserne
S'adresser 11, rue Emile-Zola, CAHORS

AU PRINTEMPS

— CAHORS —

A partir du samedi 8 Septembre et jours suivants
GRANDE RÉCLAME
BLANC-LINGERIE

PRIX EXTRAORDINAIRES — BON MARCHÉ INCOMPARABLE
Nombreux articles sacrifiés en : Toile, Shirting, Percalé, Draps, Serviettes, Mouchoirs, Taies, Torchons, Tabliers, Vitrages, Chemises, Pantalons, Camisoles, Tabliers, Rondelette, etc., etc.

PROFITEZ DE CETTE OCCASION ET FAITES VOS ACHATS
AU PRINTEMPS — CAHORS



VOULEZ-VOUS RÉUSSIR
en TOUT ? Avoir l'Amour, la Santé, la Fortune ! Écrivez à F. MAJOIS, 59, rue Rochechouart, service 65, Paris (9^e) et vous recevrez GRATUITEMENT la notice explicative sur les pouvoirs de la PIERRE STAUVA, le plus puissant Talisman connu dans le monde entier.

ETUDE
DE
M^e BOUYSSOU Jean-Léon
Licencié en droit
NOTAIRE A CAHORS

Premier avis

Suivant contrat passé devant Maître BOUYSSOU, notaire à Cahors, le trente et un Août mil neuf cent vingt-huit enregistré le 4 Septembre 1928 folio 61, numéros 449,

Monsieur Jules HENRAS négociant et dame Marthe-Marie-Jeanne MARATUEGH, mariés, domiciliés à Cahors faubourg Cabessut.

Ont vendu à Monsieur AUZY Henri-Jean-Baptiste, demeurant à Cahors, rue Président Wilson, n° 46,

Un fonds de commerce de Viandeur, exploité à Cahors au domicile des vendeurs ; la clientèle et l'achalandage qui y sont attachés, et le matériel le composant.

Domicile est élu pour les oppositions en l'étude de Maître BOUYSSOU notaire à Cahors.

Avis est donné qu'en exécution de l'article 3 de la loi du 17 Mars 1909 les créanciers des vendeurs devront pour conserver leurs droits former opposition au paiement du prix entre les mains de l'acquéreur au domicile sus indiqué dans les dix jours de l'insertion qui renouvellera la présente.

Pour premier Avis.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

Maitresses de Maison!

LISEZ LA

Mode Pratique

qui concilie

ÉLÉGANCE - FANTAISIE
JOLIS - RAFFINEMENTS
avec l'économie qu'impose la vie chère.

Un An, 52 numéros : 35 fr. Le Numéro : 0 fr. 75.

FOURRURES
ROBES — MANTEAUX

Réparation

Transformation de Fourrures

ACHAT DE SAUVAGINE
Fouine - Putois - Renard

M^{me} BARDY

14, rue Maréchal Foch
CAHORS

DESSINS A COLORIER
bien payé
LINDA, CHATILLON S/BAGNEUX

CHEMIN de FER de PARIS à ORLÉANS

Aux Amateurs d'Affiches Artistiques

La Compagnie d'Orléans vient de compléter cette année sa magnifique collection d'affiches illustrées par les nouveaux et superbes sujets ci-dessous désignés :

1° Le Calvaire de Pleyben, Finistère (P. Commarmond), l'un des plus beaux de la Bretagne ;

2° Le Pont Valentré à Cahors (Ch. Hallo), rare et curieux monument fortifié du XIV^e siècle ;

3° Aurillac (Ch. Hallo), vieilles maisons se mirant dans les eaux de la Jordanne ;

4° Le Château de Loches (Constant Duval) dominant fièrement un coin pittoresque de la vieille ville ;

5° Le château d'Ussé (Constant Duval) dont les hautes tours se dressent sur de magnifiques terrasses, édition nouvelle ;

6° Enfin devant le succès obtenu par l'affiche Morgat, scène de pêche à la sardine (Ch. Hallo), la Compagnie d'Orléans a dû procéder à la réédition de ce document.

Ces affiches sont mises en vente au prix de 7 fr. l'exemplaire (frais de port en sus, 0,50 par affiche) à son Service de la Publicité, 1, Place Valhubert à Paris.

Réduction de 0 fr. 50 par exemplaire à tout acheteur de 6 exemplaires et plus à la fois.

Aux membres de l'Enseignement et sur justification, prix exceptionnel de 5 fr. 75 l'exemplaire, quel que soit le nombre commandé.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

INSTALLATION MODERNE

ATELIER PRINCIPAL :

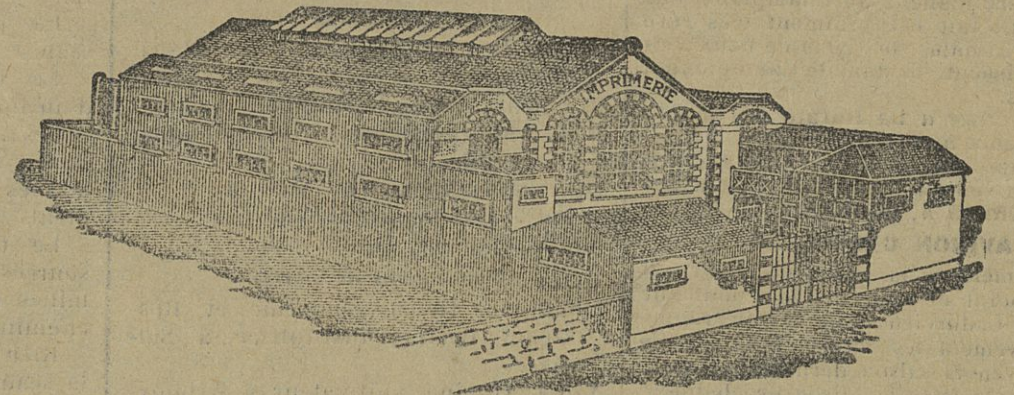
1, Rue des Capucins

ANNEXE :

4, Rue Frédéric-Suisse

21 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS



LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES :

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gouffres des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON : 14 francs

LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le D^r ORTEL, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans conteste la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons ; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, Cahors.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS

Feuilleton du « Journal du Lot » 3

UNE JEUNE FILLE voyagea...

PAR

Claude FARRÈRE

PREMIÈRE PARTIE

A bicyclette, par auto...

III

HOME, SWEET HOME

Il est même impressionnant, et tout à l'honneur de la naïveté humaine, que tant de taudis sans nom, tout le long de la côte française, puissent chaque année trouver locataires à des prix dont Biarritz et Cannes s'enorgueilliraient, et devant qui New-York même, la Toute d'Or, souvent recule. « Les Mouettes Rouges » tenaient donc beaucoup moins de l'habitation humaine que de la hutte quaternaire. Et voilà pour elle. Dans cette hutte, au surplus, Mimi Tirlemont jouait plus souvent les Cendrillon que les enfants gâtés. Et c'était en somme, justice. Maman, mère de trois filles, dont l'aînée comptait vingt-cinq printemps et dont pas une n'était encore mariée, consacrait au problème de ce triple mariage tout ce qu'elle avait d'énergie. Maman voulait marier ses filles, le voulait fortement, et ne s'attendait pas aux vaines sensibleries.

Elle avait même résolu, sauf impossibilité manifeste, de marier Lulu avant Loulou, et Loulou avant Mimi ; car tel était l'ordre d'ancienneté de ces demoiselles. Mimi n'était donc pas, dans ce harem, la favorite. Elle l'était d'autant moins que de petits succès personnels l'avaient maintes fois distinguée parmi ses sœurs, et que le plan cher au cœur de Maman risquait fort de n'être pas accepté sans modification par le destin. Lulu et Loulou connaissaient donc, *at home*, divers dédommagements aux menues rancoeurs qu'elles éprouvaient parfois à voir leur cadette plus souvent qu'elles recherchée, courtisée...

— Tout ça se peut bien ! — concéda loyalement Mimi, qui venait de se faire à soi-même tout ce long raisonnement en s'asseyant à sa coiffeuse ; — mais si elles se figurent que tout marche toujours pour moi sur des roulettes, et qu'il ne me tombe jamais de tuiles sur la tête, ah ! Dieu Seigneur !...

Onze heures avaient à peine sonné, et le déjeuner familial n'était qu'à midi trois quarts. Mimi, qui aimait fort à perdre son temps, put à loisir tourner en rond...

Toilette de jeune fille !... Les poètes esmèraient qu'ici, une description s'impose, fleurie, parfumée, longue. Le tout n'est pourtant pas d'écrire : le tout est d'être lu. Abrégeons donc, dans mon intérêt comme dans le vôtre. — Mimi, qui naguère était sortie en robe chemise de linon blanche

et verte, lava ses coudes et ses genoux, recolla ses cheveux coupés et mit, pour déjeuner, une robe chemise en toile de soie vieux bleu, qui s'égayait d'un col d'organdi blanc. Sur quoi il ne fut pas même midi. Et la triste Mimi, n'osant pas aller au Casino toute seule, d'autant qu'il n'était nullement prouvé que Bob ni Fred songeraient à lui offrir, là-bas, le champagne-cocktail dont elle avait envie. — Mimi, renonçant à tout supplément d'excursion matinale, s'assit sur sa chaise la moins boiteuse, mit ses poings dans ses joues, afin de se mieux enfoncer dans l'une de ces songeries d'out ensemble ténues et vagabondes d'où Musset tira jadis trois mille vers les plus aîlés du monde, sans résoudre toutefois, bien définitivement, la question de savoir « à quoi rêvent les jeunes filles ».

Elle avait, d'ailleurs, ses raisons pour rêver, « la même Mimi », comme la nommaient ses plus familiers. Voire, ses rêves pouvaient n'être pas tous couleur de rose.

Le problème algébrique de sa vie à venir s'énonçait, en effet, sans difficulté majeure. Mais la solution n'en apparaissait pas aussi facile, *a fortiori*...

Vivre, cela consiste à manger tous les jours, à dormir sous un toit et à changer de robe très souvent. Toutes choses qui coûtent cher. Vivre, cela revient donc à pouvoir dépenser de l'argent, plus ou moins d'argent, selon le cas, mais de l'argent tout le temps, avec continuité, sans trêve et

sans répit. Vivre, c'est payer, payer de la naissance à la mort. Or, pour payer, il faut avoir, ou plutôt gagner ; car ceux, de nos jours, qui ont assez pour n'avoir pas besoin de gagner sont rares. Mimi Tirlemont, non plus que ses sœurs, n'était, à coup sûr, dans ce cas-là. Tous les garçons, d'ailleurs, songent aujourd'hui à gagner... et pas mal de filles aussi... Néanmoins, l'usage est encore le plus généralement que les filles se fassent épouser par des garçons qui gagnent pour elles...

Vivre, par conséquent, c'est trouver un mari. Maman n'avait donc pas tellement tort. Oui, mais, trouver un mari qui vous plaise, croyez-vous que ce soit facile ?... Et trouver un mari qui ne vous plaise pas, croyez-vous que ce soit drôle ?...

Mimi, toujours accroupie en sphinx sur sa chaise, comptait maintenant ses chances bonnes et mauvaises :

Dot ?... N'en parlons pas ! Il y a si peu de dots, aujourd'hui, qui valent la peine d'être seulement chiffrés... Famille ?... Parlons-en, au contraire ! Les familles ont plus d'importance que les dots. Un père puissant, des frères sérieux, que d'atouts dans le jeu d'une fille à marier ! Mais voilà ! il y a beaucoup de jeux pauvres en atouts, dans la grande partie universelle...

Papa ?... Un homme excellent — mais quelque peu tumultueux et chimerique. Papa gagnait de l'argent. Mais Maman trouvait que c'était

trop peu ; et Maman le disait plus qu'il n'eût été strictement nécessaire. Si bien que l'idéal sur terre de Papa se résumait à peu près comme suit : n'être pas tous les jours trop embêté par Maman. Humble vœu, tout ensemble mélancolique et peu réalisable. Le malheur, c'est que Papa, trop mal pourvu de confiance et de gaieté, avait pris la funeste habitude d'avancer dans la vie à pas hésitants. Et ce ne sont pas de tels pères qui aident efficacement au mariage de leurs filles...

Maman ?... La femme forte. Confrontez l'Écriture. Rien que d'y penser, Mimi hochait la tête. C'est qu'elle était un peu là, Maman ! tout le monde en avait une peur de chien. Les fiancés éventuels ne pouvaient guère manquer d'être comme tout le monde. Par le fait, Maman détenait toutes les vertus, y compris les plus intolérables. Quant au physique... Mon Dieu ! des gens âgés affirmaient que Maman avait été très jolie, autrefois. Mais ça ne se voyait plus du tout. Et Mimi, et Loulou, et Lulu, filles de cette mère-là, et jolies toutes trois, mais jolies, peut-être, comme l'avait été Maman, se sentaient quelquefois froid dans le dos, en songeant à ce qu'elles seraient, vraisemblablement, vingt ans plus tard...

Après quoi, il ne restait plus que la tante Zoé. Car Papa et Maman n'avaient ni fils, ni frères, ni cousins proches. Tante Zoé était une sœur aînée de Maman, moins belle jadis, moins laide aujourd'hui, moins re-

doutable de tout temps. Tante Zoé, qui ne s'était jamais mariée, avait tout de même été adorée en silence, trente ou quarante ans plus tôt, par un monsieur timide qui n'avait jamais soufflé mot de cet amour, mais qui, mourant, n'en avait pas moins institué tante Zoé sa légataire universelle. L'héritage n'était pas immense : vingt ou vingt-cinq mille livres de rentes. Mais de rentes sûres et sans aléas ; à telles enseignes que la guerre elle-même n'avait pas ruiné tante Zoé, au contraire. Et aujourd'hui, parmi les besogneux Tirlemont, tante Zoé prenait presque rang de tante à héritage. Mais un héritage qu'on découpe en trois, ce n'est guère. Tante Zoé n'en était pas moins une brave femme, menue, discrète et obligeante ; et personne jamais n'avait osé en dire du mal, — pas même Maman.

Papa, Maman, tante Zoé, — d'une part ; — Lulu, Loulou, Mimi, — de l'autre, la famille, ascendants et descendants, tenait toute dans ces six noms. Lulu, sœur aînée... très blonde, très fine, très angélique et jolie ; plus jolie que Mimi, mais plaisant beaucoup moins... sans doute parce que trop souple, trop sournoise, trop menteuse et avec d'immenses yeux tellement candides que personne ne s'y trompait. Au demeurant, quel qu'un qui, certainement, ne vous aiderait jamais à rien. « Une sale bête, mais, heureusement, trop caponne », ainsi la résumait en sept mots sa sœur puînée, Loulou... (A suivre)